

➔ VISITE DE LA VILLE

Derrière l'Office du Tourisme, une borne impériale jalonne la route empruntée par Napoléon 1^{er} lors de son retour de l'île d'Elbe.

Continuez par le Taureau du sculpteur animalier François Pompon, érigé à titre posthume en 1949.

1



2 Vous passerez devant le Relais Bernard Loiseau où la salle Alexandre Dumaine est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2010.

Salle mythique qui a conservé son décor du début du siècle dernier. Renseignement pour visiter au 03.80.90.53.53

3 La Tour d'Auxois, appelée aussi tour Episcopale est la dernière des 16 tours qui défendaient la ville de Saulieu.

La cause de la disparition des murailles, et des fortifications furent certes les coups de canon et les intempéries mais également les diligences.

En effet Saulieu ville étape doit aménager ses entrées pour faciliter le passage des véhicules. Seule cette tour qui fait partie depuis 1624 des dépendances du couvent des Ursulines est épargnée.



4 Au pied de la tour, le Square Dumaine et l'Ours Blanc de François Pompon.

Moulage en résine de l'œuvre originale en plâtre de 1928.

Acheté en 2012 par la ville de Saulieu grâce à une subvention octroyée par Frédéric Mitterrand, alors Ministre de la Culture.

5 Le couvent des Ursulines date de 1624.

Sur la gauche, l'ancienne chapelle accueille aujourd'hui le cinéma.



A droite, la première arcade qui donne sur l'esplanade Monge abrite la bibliothèque municipale.

Un bâtiment annexe (devenu Hostellerie de la tour d'Auxois) où les Ursulines tenaient leur école de filles.



Montez en direction de la basilique, admirez la Fontaine Caristie et la belle Samaritaine. Sur cette place en 1482 on signalait la présence d'une fontaine dite « Puits aux Moines ».

6



Face à la Fontaine, dans une niche en façade, une statue de Sainte-Anne apprenant à lire à Sainte Marie.

La visite de Saulieu passe par le Musée François Pompon et la Basilique Saint-Andoche.

Continuez jusqu'à la place de la mairie.

L'Hôtel de Ville fondé au XIII^{ème} et reconstruit au XVIII^{ème}, reste aujourd'hui ce bel édifice classique.

7



Au bout de la rue, une Vierge à l'Enfant sous un dais recouvert de tuiles en bois surmonté d'une croix. Belle statue en bois, restes de polychromie, Vierge tenant une grappe de raisin, l'Enfant Jésus et deux épis de blé, ils appellent prospérité et bénédiction sur les moissons et vendanges à venir.

8 A gauche, la ruelle de la truie qui file :

Cette dénomination traduirait un fait divers qui aurait troublé les foules au Moyen-Âge. L'histoire se serait passée à Paris en 1466 : un pauvre célibataire aurait eu la mauvaise idée de dresser sa truie à filer la quenouille, mal lui en prit, il fut condamné au bûcher avec sa pauvre bestiole. On ne plaisantait pas avec ces choses là...



Continuez la rue, une autre Vierge à l'Enfant en pierre (fin XV^{ème} – début XVI^{ème}) surmontée d'une niche gothique.

9



A gauche la rue Pasteur, à mi-chemin sur une façade, se trouve une plaque de bois sculptée, représentant l'endroit d'un ancien moulin à huile de navette ou colza.

10



Un peu plus loin à gauche, une Vierge à l'Enfant en pierre polychrome, dont le bras et l'Enfant Jésus porté à gauche ont disparu.

La légende rapporte qu'en 1359 l'année où la ville fut saccagée et l'église Saint-Andoche brûlée par les Anglais, ces derniers essayant d'entrer par là, tirèrent sur la Vierge, une de ses mains se détacha et fit le geste de les repousser.

Ils portèrent ailleurs leur attaque et entrèrent par une brèche pratiquée dans le mur d'enceinte au lieu, dit encore au-

jourd'hui, rue de la Brèche.

11 Place Charles de Gaulle : en 1900 sur cette place se tenait le marché aux chevaux. On entre dans la rue Notre-Dame (devenue rue Vauban au XIX^{ème}), de chaque côté, deux pilastres ont été érigés en 1783, les tours et le pont levis furent détruits en 1781.



➔ Plan de la visite

